

Vers le maintien et l'amélioration de la race bovine Créole

Pour répondre aux besoins des différents éleveurs, un programme d'amélioration génétique a été initié par l'INRA. Ses objectifs sont de stabiliser la race Créole et de maintenir ses effectifs, tout en améliorant ses aptitudes pour la production de viande. Les objectifs principaux concernent donc :

- L'amélioration de la croissance et de la conformation des animaux,
- Le maintien des qualités maternelles et de l'adaptation.

Base de sélection (500 vaches inscrites)

Mis en oeuvre à partir de 1995, ce programme fait appel à une association rassemblant aujourd'hui une cinquantaine d'éleveurs. Un organisme technique est chargé de la réalisation des contrôles de performances en ferme, jusqu'au sevrage. L'évaluation des reproducteurs est ensuite basée sur la croissance au pâturage, en Centre d'élevage. Ces conditions d'évaluation permettent de tenir compte des qualités d'adaptation à l'élevage en plein air. Le but de ce programme est de promouvoir l'exploitation de la race bovine Créole, pour augmenter la productivité aussi bien en race pure qu'en croisements.

Contrôle de performances en ferme

Reproduction
Poids Naissance
Facilité de naissance
Intervalle vêlages

Croissance
Poids 120j
Poids 210 j
Note Pointage

Centre d'élevage Sélection des meilleurs veaux mâles (Pesées, pointages)

5-6 mâles
Monte Naturelle

1-2 mâles
Insémination Artificielle

Les travaux réalisés sur le bovin Créole de Guadeloupe illustrent la situation des populations locales de la zone Caraïbe. Ils démontrent l'originalité de ces populations au regard de leurs caractéristiques génétiques, héritées de leur ascendance. Ils montrent également l'intérêt de maintenir et de valoriser les ressources génétiques locales, compte tenu de leurs caractéristiques zootechniques, pour le développement de systèmes d'élevage durables en zone tropicale.

INRA URZ Domaine Duclos 97170 Petit Bourg - Tél. 0590 25 59 41
INRA Domaine de Gardel 97160 Le Moule - Tél. 0590 23 85 85
Email : Michel.Naves@antilles.inra.fr

UPRA Créole Maison de l'Agriculture
Rond Point Destrelan 97122 Baie Mahault

Le bovin Créole de Guadeloupe

Une race, un programme d'amélioration génétique



L'élevage bovin en Guadeloupe s'appuie sur l'exploitation d'une population locale originale. La préservation et la valorisation de ces ressources génétiques locales, nécessitent l'acquisition de références sur ces populations dans leur milieu d'élevage. Depuis 20 ans, les chercheurs de l'INRA étudient les caractéristiques du bovin Créole, ses performances zootechniques et les possibilités de valoriser ses aptitudes, comme l'adaptation au milieu ou la résistance à certaines pathologies. Ces travaux ont abouti à la reconnaissance officielle de la race bovine Créole en 1995, et à la mise en oeuvre d'un programme d'amélioration génétique visant à la sélection des meilleurs reproducteurs de cette race, à son exploitation raisonnée et à sa promotion

Les origines du bovin Créole de Guadeloupe

Le bétail des Antilles tire ses origines des bovins ibériques amenés par les premiers colons espagnols et portugais. Le cheptel bovin de Guadeloupe est aussi le résultat de mélanges variés intervenus tout au long de la période de colonisation, et principalement durant le XVIII^e siècle. Des apports importants de bovins d'Afrique de l'Ouest ont en effet également été réalisés. Enfin, quelques introductions de bovins issus des colonies anglaises ou espagnoles d'Amérique et de la Caraïbe, de taurins européens et dans une moindre mesure de zébus indiens, sont venues compléter le cheptel.



Le bovin Créole de Guadeloupe présente ainsi des caractéristiques originales, héritées de ces différents animaux et de leur croisement. Il a également été influencé par les conditions d'environnement auxquelles il a été soumis, par son mode d'élevage et son usage, et par son isolement géographique.

www.antilles.inra.fr



Travaux réalisés grâce au soutien financier des Fonds Européens (FEOGA) et de la Région Guadeloupe



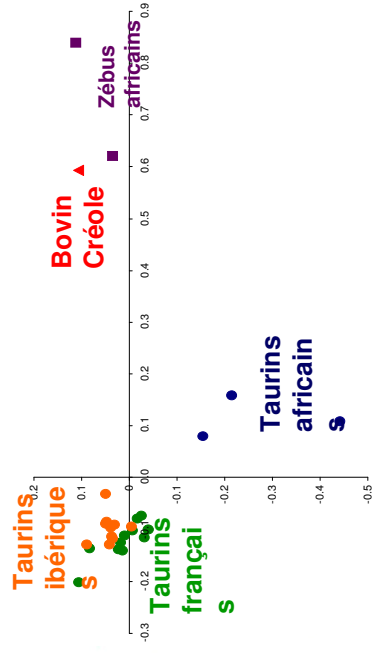
La caractérisation génétique du bovin Créole

Les origines métisses du bovin Créole de Guadeloupe ont été confirmées par l'analyse de marqueurs biochimiques (protéines sériques, groupes sanguins, BoLA) ou de marqueurs moléculaires (microsatellites).

Ainsi, les travaux de recherche à l'INRA ont permis de mettre en évidence dans cette population des caractéristiques génétiques (allèles ou haplotypes) propres à ses différentes origines. Par exemple, l'observation des cariotypes de bovins mâles révèle chez 86 % d'entre eux une forme particulière du chromosome Y (acrocentrique), caractéristique des zébus. L'ADN mitochondrial, de transmission maternelle, a montré quant à lui des haplotypes d'origine ibérique.

Ces analyses se poursuivent, notamment par la comparaison avec d'autres populations, et par l'intégration de nouveaux marqueurs génétiques.

Figure 2: Représentation d'une AFM sur les fréquences alléliques de 8 microsatellites



Les marqueurs génétiques situent le bovin Créole en position intermédiaire entre les races taurines européennes, notamment des races ibériques, et des races bovines africaines, comme le zébu ou le N'Dama d'Afrique de l'Ouest.

Une race bien ancrée dans les systèmes d'élevages bovin en Guadeloupe

Le bovin Créole représente aujourd'hui près de 60 % du cheptel bovin de Guadeloupe, soit environ 45 000 têtes, dont 20 000 vaches environ. Il est généralement exploité en race pure dans des exploitations de type familial, de petite taille et pratiquant un mode d'élevage peu intensifié. Dans ces conditions, ses qualités de rusticité sont appréciées. L'intensification des systèmes et la spécialisation d'éleveurs bovins s'accompagnent le plus souvent de l'utilisation de croisements avec des races à viande. Les vaches Créoles constituent en effet une excellente souche maternelle support de croisements industriels.

Descriptif physique

- Hauteur au garrot :** 120 - 130 cm
- Poids :** 370 - 450 kg femelles, 600 - 800 kg mâles
- Robe variable unie** ou multicolore
- Peau épaisse**
- Poils ras**
- Longue queue** à toupet qui touche le sol
- Squelette et membres fins**
- Corne en lyre** ou coupe basse tournée vers l'avant.
- Oreilles petites horizontales**
- Tête fine** profil rectiligne
- Muqueuses sombres**
- Bosse en position cervico-thoracique**
- Prépuce (taureaux) et fanon développés**
- Sabots en corne sombre**

La coloration n'est pas un critère déterminant pour le bovin Créole. La robe peut être de couleur variable, unie, bi ou multicolore, avec des teintes variant du froment clair ou sable au brun foncé ou au noir.

Elle est généralement unie, mais peut présenter des nuances plus sombres, notamment sur le garrot ou la croupe, et sur les extrémités.

Des aptitudes remarquables pour l'élevage en zone tropicale

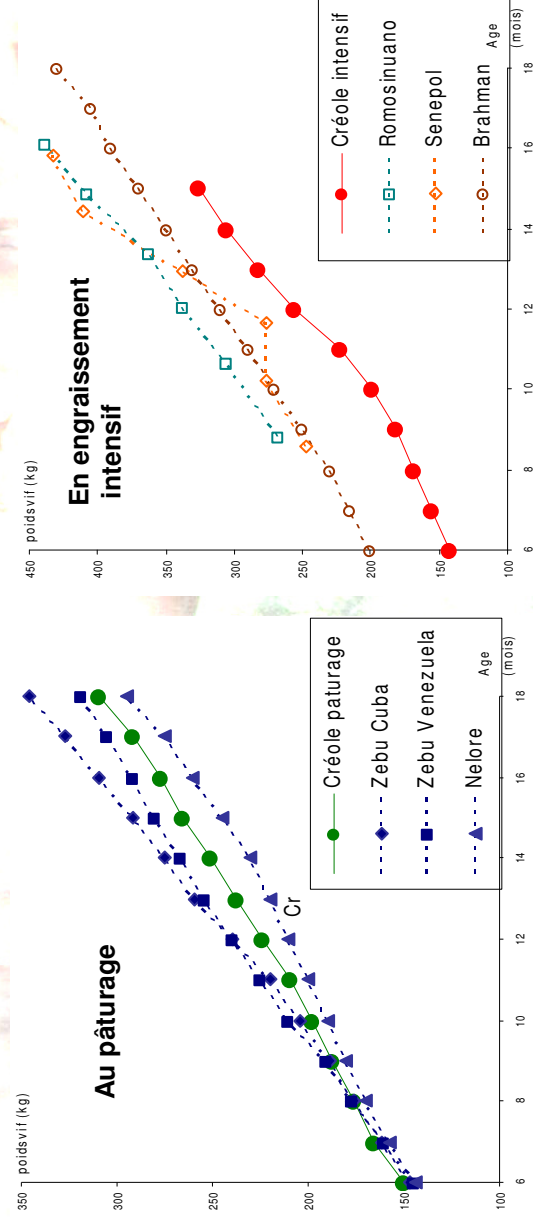
Le bovin Créole présente tout d'abord d'excellentes facultés d'adaptation au milieu. Il s'acclimata aux contraintes thermiques et tolère une période de sous-alimentation sans diminution des performances (fertilité et croissance des veaux). Il a également acquis une résistance exceptionnelle aux tiques et aux maladies dont elles sont responsables (dermatophilose, cowdriose, etc). Les performances zootechniques sont par ailleurs très honorables.

Les vaches Créoles possèdent de très bonnes qualités maternelles (fertilité, longévité). Les taux d'avortement et de mortalité des veaux avant sevrage sont faibles, malgré la conduite en plein air intégral.

Par ailleurs, les croisances enregistrées aussi bien en allaitement qu'en engraissement, traduisent un potentiel de croissance important pour une race rustique en milieu tropical

Tableau 1: Principales caractéristiques zootechniques			
Fertilité :	taux de mise bas = 83 %,		
	0.7 % d'avortements		
Faible mortalité avant sevrage = 7 %			
Longévité : 5.5 veaux nés dans la carrière			
Poids de naissance: 26.5 kg			
Poids 210j = 146 kg	(croissance = 580 g/j)		
Taurillons	pâturage	engraissement intensif	
Croissance	620 g/j	840 g/j	
Poids final (âge)	357 kg (574 j)	390 kg (532 j)	
Rendement vrai	58 %	59 %	

Figure 3: Comparaison de la croissance de taurillons Créole de Guadeloupe avec différentes races bovines élevées en Amérique tropicale



La courbe de croissance du bovin Créole de Guadeloupe suit une évolution semblable à celle d'autres races bovines de la région, exploitées pour la production de viande, que ce soit au pâturage ou en engraissement intensif (attention: données issues de la littérature, dans des systèmes de production différents).

L'analyse de ces informations se poursuit et ce travail permettra ainsi de contribuer à mieux exploiter le bovin Créole, et orienter la gestion de la population en relation avec les conditions d'élevage et les objectifs de production.